

puis longtemps le Patronage sentait le besoin d'une école; nos enfants, disséminés dans les différentes écoles publiques de la ville, ne pouvaient recevoir l'attention désirée. Sans doute que, dans les différentes écoles des Frères de la doctrine chrétienne, ces enfants recevaient beaucoup de soin et d'attention; mais évidemment les Chers Frères ne pouvaient porter à nos enfants plus d'attention qu'aux autres. Par notre école tous sont réunis sous l'œil d'un maître unique, habile et religieux, qui s'efforce de les instruire au point de vue spécial de l'Œuvre, et qui leur donne une éducation morale et religieuse, conformément à la position qu'ils doivent occuper.

Je suis heureux de saisir cette occasion pour témoigner aux Chers Frères toute la reconnaissance que leur doit l'Œuvre du Patronage. Depuis le premier jour de la fondation de celle-ci jusqu'au mois de mai dernier, les Chers Frères n'ont jamais cessé d'exercer envers notre œuvre le dévouement de la plus ardente charité. Ce sont eux qui ont pris soin de nos enfants pendant toute cette période. Il suffisait qu'un enfant fût du Patronage pour qu'il fût reçu à bras ouverts, lors même que les circonstances n'auraient pas permis d'en recevoir d'autres. En un mot, les Chers Frères, pour le Patronage, faisaient l'impossible.

Dans les commencements l'Œuvre eut beaucoup de difficulté à organiser son école. Les enfants, et trop souvent les parents, témoignaient plus que de la répugnance à la fréquentation d'une institution que l'on voulait qualifier d'*école d'enfants pauvres*. Plusieurs même nous quittèrent. Mais l'on tint ferme et aujourd'hui nous avons, dans notre petit local de 20 pieds sur 25, 68 enfants qui fréquentent journellement notre classe.